

Quand le Despa s'ouvre...

Ce n'est pas si souvent que l'accueil de jour du Despa (Dispositif d'éducation spécialisée et d'apprentissages) de la Marmitière ouvre ses portes.

Cette structure de l'ASEA (Association pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence) relevant de la protection de l'enfance est financée par le Conseil général et la protection judiciaire de la jeunesse. Les prescripteurs sont les inspecteurs de l'aide sociale à l'enfance et les juges. Mercredi dernier, c'était opérations portes ouvertes à destination des structures partenaires, qu'elles soient de droit commun, associatives ou des entreprises privées. « Nous souhaitons nous ouvrir sur l'extérieur, communiquer, faire savoir ce que nous faisons ici et surtout faire du lien », indique Damien Defois, l'un des deux chefs de service.

Ces jeunes reçoivent ici un accueil personnalisé

Communiquer, un acte important pour cette structure qui accueille chaque année, en moyenne, 80 jeunes (garçons et filles) en rupture totale ou partielle dans leur parcours scolaire, âgés de 14 à 18 ans. Ces jeunes, déjà abîmés par la vie, ont souvent subi des sévices ou violences, physiques, morales, parfois délaissés, reçoivent ici un accueil personnalisé et sur mesure en fonction de leur parcours, de la structure dont ils relèvent ou de leur besoin personnel.

« Avant l'accueil de jour, c'était de la



Saint-Barthélemy-d'Anjou, La Marmitière. Frédéric Foureau et Damien Defois, les deux chefs de service de l'accueil jour du Despa.

formation. Ce n'est plus le cas actuellement. On est dans l'accompagnement et on utilise le support métier » explique Frédéric Foureau, l'autre chef de service.

Encadrés par une équipe d'éducateurs spécialisés pluridisciplinaire et d'un enseignant détaché de l'Education nationale, les jeunes vont travailler l'autonomie, la socialisation, redécouvrir les valeurs du vivre-ensemble tout en se découvrant eux-mêmes. Cuisine, peinture, maçonnerie, métiers de l'environnement... différents ateliers leur sont proposés,

leur permettant de tester leurs capacités manuelles en situation de pré-apprentissage. Pour les jeunes qui ont besoin d'un soutien individuel à certains moments de leur parcours, l'atelier Maillages propose des accompagnements décontextualisés apaisants comme la pêche en Loire, par exemple, pour renouer du lien et reprendre confiance en l'adulte. Il y a de belles réussites, « parfois les rencontres se font, parfois elles ne se font pas » conclut Damien Defois.

C.O. 26 mai 2015